

## Montreux



Pascal Pellegrino, en 2010 lors de sa nomination au poste de directeur, devant l'entrée des artistes de l'Auditorium Stravinski.

# Le directeur de la Saison Culturelle a été remercié

**Pascal Pellegrino avait été nommé en 2010 à un poste réputé difficile. Des tensions ont conduit à son éviction «d'un commun accord»**

Stéphanie Arboit

«Souhaitant donner un nouvel élan à la Saison Culturelle de Montreux, le conseil de fondation a décidé, d'un commun accord avec son directeur actuel, de mettre un terme à leur collaboration au 30 novembre.» Voici le communiqué laconique envoyé hier par la Municipalité de Montreux. S'ensuivent quelques lignes sur «l'engagement, la passion et l'enthousiasme» dont a fait preuve Pascal Pellegrino depuis son engagement en juin 2010.

L'intéressé souligne: «C'est une séparation à l'amiable. Rien ne s'est très mal passé mais des objectifs, qui ne concernent pas le grand public, n'ont pas été exactement atteints.» Pourtant la Saison Culturelle - qui programme concerts et spectacles à l'Auditorium Stravinski - fonctionne essentiel-

lement avec de l'argent public (environ 800 000 fr. du Fonds culturel Riviera et 400 000 fr. de la Commune en 2013). «Si j'avais commis une faute grave, je ne serais plus là pour en parler ni ne resterais jusqu'en novembre», souligne Pascal Pellegrino.

## Lettre des festivals

Que lui est-il donc reproché? Pas le conflit qu'il a connu en 2013 avec l'administratrice, assure Edith Willi, présidente de la Fondation Saison Culturelle et municipale de la Culture: «Leur cahier des charges n'était pas compatible.» Des sources proches du dossier assurent que 80 000 fr. ont été versés à cette femme suite à ce litige. «Ce n'était pas autant et je ne peux pas divulguer ce montant confidentiel», répond Edith Willi. «Ces tensions étaient difficiles mais de l'ordre de la vie quotidienne de n'importe quelle entreprise et n'ont rien à voir avec mon actuel départ, insiste Pascal Pellegrino. Je devais fédérer les acteurs culturels autour de la programmation de l'Auditorium. Là, j'avoue humblement ne pas avoir réussi à atteindre les objectifs de manière satisfaisante.»

Moins diplomatiquement, une source proche du dossier estime

que Pascal Pellegrino a été «d'une maladresse absolue», notamment en tentant d'acheter, en cassant les prix, des spectacles que lognaient les festivals. Si bien qu'en mars, les trois directeurs des grands raouts de la ville (le Montreux Jazz Festival, le Montreux Comedy et le Septembre Musical) ont écrit à la Municipalité pour signifier leur inquiétude. «Des annulations de spectacle trop fréquentes auraient dû tirer la sonnette d'alarme», estime Grégoire Furrer, directeur du Comedy, qui dénonce une «dérive». «A la dernière conférence de presse, il y avait trois dates vides qui devaient être remplies au bon vouloir de Live Music (ndlr: société de production de spectacles). Cela revient à offrir de l'argent public à une société privée, sachant que la Saison paie la location de l'Auditorium.»

Le problème de la concurrence entre la Saison Culturelle et les festivals est central. Le poste de directeur demande de pouvoir s'appuyer sur les festivals pour programmer les 15 dates minimum requises selon un préavis municipal de 2004 et de remplir avec d'autres événements, mais sans porter ombrage aux vaiseux amiraux de la culture montreu-sienne. Pour ce faire, une

commission de programmation est censée se voir deux fois par an. «Il faudrait une réunion par mois», estime Grégoire Furrer.

## Rapport peu amène

Dans son dernier rapport, la commission de gestion du Conseil communal a vivement blâmé le fait que la commission de programmation ne se soit vue qu'une fois en 2013, convoquée quatre jours à l'avance, délai insuffisant «pour des personnes effectuant souvent des voyages à l'étranger et ayant des obligations professionnelles très lourdes», précisait les élus. Qui reprochent aussi des problèmes de transparence dans le comptage des spectateurs et des risques liés aux prix cassés opérés parfois pour remplir la salle.

Quant à l'avenir, «nous, festivals, sommes prêts à assumer l'intérim via la commission de programmation», affirme Grégoire Furrer. «Ils pouvaient prendre leurs responsabilités avant», rétorque Edith Willi. Pour qui il n'y a pour l'heure lieu de modifier ni la structure du conseil de fondation (composé uniquement de municipaux et d'un ancien journaliste) ni les missions assignées au futur directeur.

## Vevey Ateliers sur l'art du portrait

Les 8-12 ans découvriront aujourd'hui, de 14 h 30 à 18 h 30, l'art du portrait à travers une pluralité d'images exposées au Festival Images. Ils deviendront à leur tour photographe metteur en scène de l'image en insérant leur portrait dans un monde onirique qui leur ressemble. Le résultat de l'atelier (donné par Sibylle Enderlin-Fulchiron, médiatrice culturelle au Musée historique de Lausanne) sera mis en ligne dans un album web. Places limitées. Inscriptions: mediation@images.ch ou 021 922 48 54. **ST.A.**

## Montreux Jeune Châtelaise récompensée

Caroline Kehren a remporté samedi la 16e édition de la finale romande et tessinoise des jeunes confiseurs. La meilleure apprentie pâtissière-confiseuse 2014, représentante du canton de Fribourg, a effectué sa formation chez Gilles Rüfenacht à Châtel-Saint-Denis (FR). Huit candidats, venus des cantons de Vaud, de Genève, de Fribourg, de Berne, du Jura, de Neuchâtel et du Tessin, étaient en lice pour ce concours qui s'est déroulé comme de coutume dans les locaux de l'Ecole professionnelle de Montreux, à Clarens. **C.BO.**

## Le chiffre 750

C'est le nombre de visiteurs, dont 150 enfants, qui ont participé samedi à «Une journée qui turbine». Cette journée portes ouvertes était organisée par la Romande Energie. Elle a permis au public de découvrir le grand chantier de la centrale hydraulique des Farettes (Aigle) de même que la centrale du Pont-de-la-Tine (Le Sépey). La moitié des visiteurs a pu descendre à plus de 100 mètres sous terre et parcourir plus de 200 m dans la nouvelle galerie d'amenée d'eau creusée sur 5 km dans la montagne. **C.BO.**

## Corsier-sur-Vevey Groupe de parole à l'hôpital de Nant

La Fondation de Nant propose une deuxième saison pour les proches parents et amis de personnes souffrant d'un trouble psychique. Un groupe de parole leur sera proposé. Neuf rencontres sont d'ores et déjà agendées. Elles se dérouleront d'octobre à juin, tous les mercredis de 19 h à 20 h 30 au Centre thérapeutique de jour de la fondation qui se trouve à Clarens (commune de Montreux). La première rencontre - mercredi 8 octobre - abordera le soutien pour les proches aidants. **C.BO.**

## Centre pour les malades atteints d'alzheimer

**L'EMS Home Salem a inauguré, hier près de la gare de Vevey, un Centre d'accueil temporaire pour les personnes touchées par alzheimer**

C'est une première sur la Riviera, un centre d'accueil temporaire va prendre en charge des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou des formes de maladies qui lui sont apparentées. Créée par l'EMS Home Salem, institution de la Fondation Eben-Hézer, cette structure située rue des Moulins 16, à quelques encablures de la gare de Vevey, offrira douze places d'accueil; soit, selon les normes, une trentaine de bénéficiaires - inscrits à la semaine.

Selon les chiffres 2013, l'association Alzheimer Suisse a recensé 113 000 personnes atteintes, dont 9000 sur le seul canton de Vaud. A noter que d'autres centres d'accueil temporaire spécifique sont reconnus par les autorités canton-

nales: à Nyon, à Prilly et à Yverdon.

Dans un communiqué envoyé hier, l'institution Eben-Hézer explique que ce type de centres d'accueil de jour vise deux objectifs: «Favoriser le maintien à domicile des personnes âgées en perte d'autonomie et soutenir l'engagement quotidien des proches aidants par un encadrement adapté.»

Mical Rappaz est l'infirmière responsable du Centre d'accueil temporaire de Vevey: «L'installation du Centre d'accueil temporaire en ville est une plus-value importante en termes de prestations offertes aux bénéficiaires: une forme de socialisation est encore davantage maintenue de par une proximité plus grande avec la société.»

Pour rappel, la Fondation Eben-Hézer est active depuis sa création en 1899 dans le domaine du grand âge et du handicap. Elle possède trois grandes institutions: le Home Salem, la Cité du Genève à Saint-Légier et Eben-Hézer à Lausanne. **C.BO.**

## Des ados s'approprient Hamlet au Reflet

**La pièce All Apologies - Hamlet sera jouée samedi et dimanche au Théâtre de Vevey. Dernière occasion de voir cette création romande très remarquée**

«Ce n'est pas Hamlet qui m'a aidé, mais la pièce qui m'a fait changer et évoluer.» Noé Savioz, 18 ans, habite à Bex. Il joue dans la création All Apologies - Hamlet, présentée ce week-end au Reflet, à Vevey. Pendant un an, 12 adolescents ont passé leurs week-ends hors vacances scolaires à travailler sur ce projet d'Alexandre Doublet, metteur en scène et codirecteur du Théâtre Les Halles, à Sierre. L'idée: s'appuyer sur le texte de Shakespeare pour explorer les questionnements de l'adolescence autour de l'identité et du parcours initiatique. Tout ce que cette tragédie inspirait à ces jeunes a été mis en texte. «Nous racontons l'histoire de Hamlet, mais à notre manière, explique Noé Savioz. Du coup, c'est accessible et assez explicite avec des résu-

més.» Ce que cette expérience lui a apporté? «Cela m'a aidé dans ce passage de l'état d'enfant à celui d'adulte. J'ai grandi avec les autres. Je me sens plus ouvert à la vie qui m'attend, mieux dans ma peau.»

Cette expérience a commencé il y a deux ans et a été jouée l'an dernier à l'inauguration de l'Arse-nic, puis dans différents lieux. Elle est reprise actuellement, avec Hélène Hudovernik (originaire de la Riviera), l'un des 3 comédiens professionnels qui accompagnent les ados. «Je les avais quittés en janvier, je les ai retrouvés en août pour une semaine de répétition, raconte Alexandre Doublet. J'ai été surpris par leur mémoire et par leur maturité. La pièce brasse des thématiques comme la mort, la folie, le suicide. Il y a dorénavant quelque chose de plus grave dans leur jeu. On sent qu'ils deviennent de jeunes adultes.»

C'est la dernière occasion de les voir: «Je savais dès le départ que la vie de cette pièce serait courte car je ne veux pas tirer sur la corde de ces ados.» **ST.A.**

## Vevey aura bientôt sa chaufferie à distance

**Un projet de construction aux Toveires (nord de la ville) est actuellement soumis à enquête publique**

Depuis plusieurs années, la Ville de Vevey envisage de faire fonctionner une centrale à bois pour du chauffage à distance. Elle sera construite aux Toveires, en lieu et place du stand de tir. Le projet est à l'enquête publique jusqu'au 26 octobre. Le dossier est consultable à l'Administration communale (rue du Simplon 16).

Cette chaufferie à distance sera réalisée dans le cadre d'un partenariat public-privé. «Nous mettons la superficie à disposition de Groupe E, qui va assumer les travaux et gérer la centrale pour une durée déterminée (ndlr: minimum vingt ans selon Groupe E). Le Conseil communal aura à se déterminer car la Ville devra se raccorder à la chaufferie et payer une taxe», explique la

municipale Elina Leimgruber. Le montant des travaux estimé à 2,7 millions de francs sera assumé en totalité par le distributeur énergétique basé à Granges-Paccot (FR).

La centrale fonctionnera à 80% avec des plaquettes de bois, le reste avec du gaz durant la période estivale. «Nous avons reçu l'assurance que le bois viendrait des forêts les plus proches de Vevey, pour réduire au maximum les distances de transport entre le lieu de production et la centrale», précise l'édile.

Outre la Ville pour chauffer les tours communales de Gilamont et le futur collège de Coppet, des entreprises privées et des particuliers (une centaine en tout) pourront se raccorder, via des conduites. De même que le futur Musée Chaplin à Corsier-sur-Vevey.

Les travaux qui débuteront en 2015 vont durer environ quinze mois selon Groupe E. **Christophe Boillat**